Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 14

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

question de fond, de forme et d'orthographe ; celle-ci seule ne servira pas à apprécier la valeur du travail, mais on tiendra compte surtout du fond. Dans l'invention il faut mettre en œuvre les nombreuses ressources, souvent insoupçonnées, de nos élèves et faire jaillir par la réflexion les idées dont on aura besoin. Une conclusion morale doit toujours découler de la narration. La description suivra la leçon de choses ; on ne peut manquer d'obtenir d'excellents résultats si l'enseignement concret précède toujours l'abstraction. Dans la lettre on doit éviter les formules banales et s'inspirer des conditions des personnes qui l'écrivent ou qui la reçoivent. Il faut traiter surtout la lettre de demande d'un genre plus difficile et suivre à cet effet la marche de la nature, l'exemple de l'enfant qui adresse très éloquemment sa petite requête. Le journal est excellent ; il permet aux élèves d'exposer leurs idées personnelles et nous donne l'occasion de rectifier parfois leur jugement. Le canevas a une importance capitale dans la rédaction ; il doit être rédigé avec le concours des élèves et prépare au compte rendu. Les lectures sérieuses et approfondies enrichissent le vocabulaire et forment le style. Au point de vue de la correction, il se déclare partisan du brouillon ; l'enfant doit être persuadé qu'il peut arriver du premier coup à la perfection.

Ces éloquentes paroles furent soulignées par les longs applaudissements d'un auditoire charmé par l'art du spirituel causeur qu'est M. Demierre.

Divers. Tous les rapports concernant la classe ou les cours spéciaux doivent être adressés dans le temps prescrit. Pendant les vacances le cours inférieur recevra trois semaines de leçons. Le journal doit être tenu aussi régulièrement l'été que l'hiver, conforme à l'ordre du jour et suivi rigoureusement par chaque maître.

F. Ruffieux, *secrétaire.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

Lectures d'adolescents. — Les méfaits des récits d'aventures et des romans policiers ont été suffisamment démontrés. On les a étudiés cependant plutôt au point de vue de la formation personnelle que de la formation sociale. C'est ce dernier point de vue qui fait l'objet d'un très suggestif article de M. l'abbé Beaupin dans la *Chronique sociale de France.* Il y analyse d'abord les récits d'aventures, les histoires de Peaux-Rouges, et il conclut : « C'est l'oppression du faible par le fort ; c'est le triomphe des combattants sans scrupules sur des malheureux démoralisés. L'Européen apparaît trop souvent, dans ces récits, non comme le champion du droit, mais comme un brutal cupide, qui s'enrichit par tous les moyens. Est-ce là une école de justice et de bonté ? Est-ce ainsi qu'il faut comprendre l'action des nations civilisées au sein des peuplades barbares ? Personne n'osera le soutenir sérieusement. Et le respect de la vie humaine ou la parole donnée, qu'en font les auteurs des ces sinistres élucubrations ? »

Puis il analyse de même les romans policiers et termine : « Se mettre en dehors des lois divines et humaines pour être riche, semer sans un remords de conscience le deuil et la mort autour de soi pour mener une vie luxueuse, pratiquer le dilettantisme du crime, voilà la morale de ces tristes héros. Est-ce celle que nous prêchons ? Est-ce celle qui doit régir la conduite de nos jeunes amis ? A l'âge où il est urgent de leur parler sans cesse de dévouement et de sacrifice, n'est-il pas imprudent de leur permettre d'avoir pour compagnons de pensée d'aussi sinistres coquins ? Il leur faudrait, pour échapper à une telle ambiance dissolvante, une puissance de dédoublement mental dont très peu sont capables.

Nous avons à faire comprendre à l'adolescent, à l'âge où il hésite entre la culture de l'égoïsme et l'apprentissage de la fraternité, l'étrange et mystérieuse répercussion de nos actes dans la vie d'autrui. Nous avons à le plier à la rude discipline des sacrifices que le citoyen consent pour le bien de la collectivité dont il fait partie. Rappeler ces vérités élémentaires, c'est aussitôt faire éclater la contradiction qu'il rencontrera entre les livres dont il fait sa nourriture intellectuelle et les conseils que nous lui distribuons. Ceux-ci tomberont-ils sur un terrain d'âme que la fréquentation imaginative aura préparé à les recevoir ? Est-ce opportun que l'adolescent puisse se dire à lui-même, au moment où va peser sur lui la dure loi du travail qu'il existe une foule de moyens très simples d'échapper à cette nécessité et de faire fortune sans se donner tant de mal ? La gloire et l'argent sont aux habiles. Peu importe la moralité des actes que l'on commet ; le tout est d'aboutir sans se faire pincer.

Voilà donc tout le sens de la vie faussée. Générosité, loyauté, honneur, autant de mots sonores qui frappent l'oreille de l'enfant, mais trouveront maintenant plus difficilement le chemin de son cœur.

Joseph CRAUSAZ.

BIBLIOGRAPHIES

I

Recueil de thèmes I, partie du maître, par P. BANDERET, prix 1 fr. 80, chez A. Francke, Berne, 1911.

Les deux parties du Recueil de thèmes de M. BANDERET sont bien connues des maîtres qui enseignent la langue française aux élèves allemands. Elles sont vivement appréciées et continuent à rendre d'excellents services. Pour faciliter la tâche du professeur, à qui le français n'est pas toujours assez familier, M. BANDERET vient de publier la partie du maître se rapportant à la Ire partie du Recueil, c'est-à-dire à celle qui sert d'application au *Cours pratique*, aux trois parties de *Grammaire lectures* et au *Lehrbuch* de P. BANDERET et Ph. Reinhard.